

Je
voudrais
qu'on
m'efface



CANNESERIES
Compétition
Séries Courtes
Sélection Officielle
2021

UNE SÉRIE D'ERIC PICCOLI
PRODUITE PAR BABEL FILMS

DOSSIER DE PRESSE



JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

Dans un immeuble d'habitation du quartier Saint-Michel dans le nord de Montréal, trois ados, Mélissa, Eddy et Karine, doivent composer avec un environnement qui mange déjà tout rond les adultes. Le coin des putes, le quartier violent, les soirées de débauche des parents, les mauvaises fréquentations : tout ça, c'est bien normal, c'est leur vie... Mais est-on condamné à reproduire inévitablement ce que nous avons connu? Le défi qui se pose à ces jeunes est d'autant plus grand que l'immeuble où ils habitent, faisant face à l'autoroute 40, est menacé de démolition pour améliorer la circulation automobile.

Produite par Babel films, *JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE* (titre international: *Wipe Me Away*) est une fiction québécoise adaptée du roman éponyme d'Anaïs Barbeau-Lavalette, en langue française et en 8 épisodes de 20 minutes.

Réalisée par Eric Piccoli, aussi le co-scénariste avec Florence Lafond, *JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE* aborde la réalité et les enjeux de la communauté de Saint-Michel, l'un des quartiers les plus densément peuplés de Montréal et les plus défavorisés économiquement et socialement. La pauvreté, la violence et l'enfance négligée font partie intégrante des thèmes abordés dans cette série coup de poing.

SYNOPSIS DES ÉPISODES





ÉPISODE 1 (19 minutes 24 secondes)

Quartier Saint-Michel, Montréal. Mélissa (Sarah-Maxine Racicot), Karine (Charlee-Ann Paul) et Eddy (Malik Gervais-Aubourg) vivent dans le même bloc. Ce sont trois ados dont les vies se croisent, mais qui ne se ressemblent pas. Ces jeunes doivent néanmoins avancer, avec ou sans l'aide d'une autorité parentale.

ÉPISODE 2 (15 minutes 18 secondes)

Préoccupé alors qu'il apprend que sa fille Karine et lui seront délogés de leur appartement, Steve (Jean-Nicolas Verreault) cherche des solutions, mais réalise rapidement son impuissance. Il devra choisir entre une paie ou une justice inaccessible. Quant à Karine, nouvelle à l'école, elle rencontre une nouvelle gang.

ÉPISODE 3 (19 minutes 37 secondes)

Eddy, passionné de trompette, devra rehausser sa moyenne s'il veut rester dans le programme de musique. Ce n'est pas qu'il ne le veut pas, mais entre les coups qu'il reçoit à l'école et les partys bruyants et enfumés de sa mère – Louise (Schelby Jean-Baptiste) – et de son chum (Anglesh Major), c'est un peu difficile d'étudier en paix.

ÉPISODE 4 (20 minutes 11 secondes)

Abandonnée par Luc (Roberto Mei), le chum de sa mère (Julie Perreault), Mélissa doit enfilez les souliers d'une adulte et s'occuper de tout alors qu'elle n'est qu'une adolescente. Elle ne peut plus compter sur sa mère. Mais devant les tâches qui s'accumulent, elle n'a plus le choix d'aller la retrouver, là où elle se prostitue.

ÉPISODE 5 (20 minutes 45 secondes)

Ayant perdu sa job sur un chantier, Steve accepte le premier emploi qui se présente à lui, celui de plongeur dans un restaurant du quartier. Pour arriver, il doit doubler les quarts de travail. Karine, de son côté, veut plaire à sa nouvelle gang, en particulier à Jeff (Hubert Tremblay), qui a un oeil sur elle.

ÉPISODE 6 (17 minutes 31 secondes)

Mélissa fait de son mieux pour s'occuper de l'appartement, d'elle-même et de son petit frère (Shawn Edmé). Meg, sa mère, lui a promis qu'elle arriverait à convaincre Luc de revenir à la maison, mais il ne veut rien entendre. Elle ne sait plus quoi faire; on va lui enlever ses enfants pour de bon.

ÉPISODE 7 (20 minutes 44 secondes)

Eddy veut mettre fin à l'intimidation qu'il subit à l'école. Après sa chaîne en or, il a peur de se faire voler sa trompette. Sa mère, Louise, tente de trouver une façon de se sortir de sa relation toxique et violente avec son chum. Mais devant l'avis d'éviction, elle ne sait plus quoi faire.

ÉPISODE 8 (24 minutes 43 secondes)

Louise, libérée de son chum, ne peut manquer le concert de musique d'Eddy, un grand moment pour son fils. Karine, décidée à ne plus tolérer la méchanceté à l'école, en vient aux coups. Meg, qui ne peut plus rien pour ses enfants, doit se résoudre à accepter la réalité et les aimer du mieux qu'elle le peut.

PRINCIPAUX PERSONNAGES



MÉLISSA (Sarah-Maxine Racicot)

Abandonnée par Luc, le chum de sa mère, Mélissa se retrouve complètement seule à prendre soin de son petit frère. Pendant un moment, elle doit prétendre que tout va bien à la maison. Il ne faut surtout pas que la DPJ l'apprenne sinon ils vont les séparer, elle et Ludo! C'est ce que sa mère, Meg, lui demande; être une adulte. Être une adulte alors qu'être une adolescente est déjà bien compliqué.



MÉGANE (Julie Perreault)

Mégane, alias Meg, vient de perdre la garde de ses enfants; Mélissa et Ludo. On la retrouve dans un univers où la drogue lui permet de tolérer le froid glacial de l'hiver et la dure réalité de la prostitution. Lorsqu'elle apprend que son chum, Luc, a abandonné ses enfants alors qu'il en avait la garde, elle fait tout ce qu'elle peut pour ne pas les perdre aux mains de la DPJ.



KARINE (Charlee-Ann Paul)

Karine est une petite fille brillante, mais au tempérament bouillant. Elle ne se laisse pas marcher sur les pieds, et si les mots ne suffisent pas, elle ne se gêne pas pour cogner. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a été renvoyée de la dernière école qu'elle a fréquentée. Aujourd'hui dans un nouveau quartier, elle tente de se faire de nouveaux amis. Mais à quel prix?



STEVE (Jean-Nicolas Verreault)

Steve et sa fille Karine viennent tout juste d'emménager dans l'immeuble lorsqu'ils reçoivent l'avis d'éviction. Anxieux, dépourvu et analphabète fonctionnel, il prend en urgence le poste de plongeur au restaurant du quartier. Pour y arriver, il double les quarts de travail. Il veut tellement mieux pour sa fille, mais il sent qu'il est en train de l'échapper.



EDDY (Malik Gervais-Aubourg)

Eddy, souvent effacé et silencieux, a de la difficulté à l'école. À la maison, quand ce n'est pas un party, c'est une engueulade ou pire encore, des coups. Difficile pour lui d'étudier. Passionné de trompette, il fait partie du programme de musique. Le problème? Il doit augmenter ses notes s'il veut y rester. Victime d'intimidation à l'école, il comprend qu'à un moment donné, il devra se défendre pour de bon.



LOUISE (Schelby Jean-Baptiste)

Louise fait du mieux qu'elle peut pour élever son fils, Eddy. Accro à la drogue que lui fournit son chum, Richardson, et dépendante financièrement de lui, elle est prise dans un piège. À travers cette relation toxique, les extrêmes se frôlent tous les jours; partys, violence, amour, amitié, rires et peur. Si elle reste avec lui, c'est bien pour que son fils ne manque de rien.



LA CRITIQUE EST UNANIME !

« C'est magnifiquement réalisé par Eric Piccoli. C'est ma série coup de cœur cette année. »

Guy A. Lepage, Tout Le Monde En Parle, ICI Radio-Canada

« Cette chronique crue, un peu systématique dans sa peinture de la misère sociale et de la violence, émeut par la tendresse avec laquelle elle enveloppe du regard ses jeunes personnages. »

Pierre Langlais, Marianne Levy, Télérama

« Sans gommer les archétypes, la série est crédible et réaliste, bouleversante et poignante. Bien écrite, bien interprétée, bien réalisée, elle dépeint avec respect et humanité la réalité de l'un des quartiers les plus défavorisés de la métropole. Une réalité généralement occultée par notre télévision. »

Marc Cassivi, La Presse

« Une excellente série. »

Pénélope McQuade, Pénélope, ICI Première

« Julie Perreault crève l'écran dans la série. C'est très touchant, je n'ai pas dormi de la nuit parce que je voulais regarder un épisode, puis deux épisodes, mais on ne peut plus s'arrêter. » Julie

Snyder, La semaine des 4 Julie, Noovo

« Une série extraordinaire. »

Jean-Philippe Wauthier, Bonsoir bonsoir!, ICI Radio-Canada

« Le propos et le jeu sonnent ici si juste qu'on s'y croirait par moments en vrai. »

Sylvia Galipeau, La Presse

« Une série puissante, brute et authentique. »

Emmanuelle plante, Le Journal de Montréal

« Lorsque ta vie n'a pas d'horizon à la maison et pas de fenêtre à l'école, difficile d'avoir de la lumière dans le regard. Excellents comédiens, bon rythme, une réalité qui fait mal et qui se passe chez nous. On ne peut qu'imaginer la suite en confinement... »

Josée Blanchette, Le Devoir

« Une super série qui nous a bouleversés. Julie est spectaculaire. »

José Gaudet et Julie Bélanger, Ça finit bien la semaine, TVA

« Les textes, la réalisation et le jeu des jeunes interprètes sont sublimes. Même si certaines de ses scènes sont difficiles à regarder, la série est nécessaire et faite avec réalisme et sensibilité. »

C'est juste de la TV, ICI ARTV

« C'est une série coup de point qui parle des inégalités sociales qui sont bien réelles. »

Stéphane Leclair, ICI RDI MATIN WEEK-END

« Si vous avez envie de voir ce qui s'est fait de mieux dans la télévision québécoise depuis les 20 dernières années, Je voudrais qu'on m'efface, je vous le suggère fortement. »

Nathan Meilleur, Les Retours, WNKD

« C'est officiel : Je voudrais qu'on m'efface est ma meilleure série québécoise cette année. »

Steve Proulx, Les Écrans

« C'est une série extrêmement poignante. ».

Eugénie Lépine-Blondeau, Tout un matin, ICI Première

PRIX ET SÉLECTIONS

Lancée au Québec en ligne le 10 mars 2021, la série fut présentée pour la première fois en festival au *Rendez-vous Québec Cinéma* d'où elle est repartie avec le prix de la Meilleure Websérie. En septembre 2021, elle est récolte pas moins de huit nominations aux prix Gémeaux, prestigieuses récompenses télévisuelles décernées par l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision. La série a été couronnée lauréate de quatre prix Gémeaux dans la catégorie des médias numériques :



- ★ Meilleure texte (Florence Lafond, Eric Piccoli)
- ★ Meilleure réalisation (Eric Piccoli)
- ★ Meilleure série (Babel films)
- ★ Meilleure interprétation masculine (Jean-Nicolas Verreault)

La carrière internationale de la série débute avec une première au festival Canneseries, à Cannes, le 12 octobre 2021. De là, une multitude de sélections à travers le monde est prévue.

- Rendez-Vous Québec Cinéma (2021, Montréal, Canada)
 - ★ **Gagnant** : Prix de la meilleure websérie
- Festival Courts d'un soir (2021, Montréal, Canada)
- CanneSeries (2021, Cannes, France)
 - ★ **Gagnant** : Prix DIOR Révélation pour Malik Gervais-Aubourg
- Bilbao Seriesland Web Fest Festival (2021, Bilbao, Espagne)
- Festival du Cinéma International en Abitibi-Témiscamingue (2021, Rouyn-Noranda, Canada)
 - ★ **Gagnant** : Prix Coup de cœur du Jury
- Baltimore Next Media Web Fest (2021, Baltimore, États-Unis)
- Festival international du film francophone de Tübingen Stuttgart (2021, Stuttgart, Allemagne)
- NYC Web Series Festival (2021, New York, États-Unis)
 - ★ **Gagnant** : Prix Meilleur Scénario pour Eric Piccoli et Florence Lafond
 - ★ **Gagnant** : Prix Meilleure Actrice pour Sarah-Maxine Racicot
 - ★ **Gagnant** : Prix Meilleur Second Rôle Féminin pour Julie Perrault
 - ★ **Gagnant** : Prix Meilleur Second Rôle Masculin pour Anglesh Major
- Marseille Series Stories (2021, Marseille, France)
 - ★ **Gagnant** : Prix du Jury
 - ★ **Gagnant** : Prix du Public
- Rio WebFest (2021, Rio de Janeiro, Brésil)



ERIC PICCOLI — AUTEUR ET RÉALISATEUR

Cofondateur de Babel films, Eric Piccoli est un réalisateur et scénariste connu et primé pour les séries de fiction Temps mort (deux fois nommée aux International Emmy Awards), Écrivain public (Prix Gémeaux de la meilleure réalisation) et Je voudrais qu'on m'efface (gagnant de quatre Prix Gémeaux, en sélection officielle à Canneseries). Eric propose un cinéma social, sensible et naturaliste. Dans ses oeuvres, il raconte notre besoin d'empathie pour mieux vivre ensemble, il s'interroge sur la prison que peut devenir un environnement et il offre sa voix pour amplifier celles déjà existantes des laissés-pour-compte.

FILMOGRAPHIE

- Je voudrais qu'on m'efface (série, fiction, 2021)
- Le Dernier Felquiste (série documentaire, 2020)
- Écrivain Public - Saisons 2 et 3 (série, fiction, 2019-2020)
- Mon père, Elvis (documentaire, 2020)
- Cannabis illégal (documentaire, 2018)
- Into the Creed: A Documentary on Community (documentaire, 2017)
- Yes (documentaire, 2016)
- Le Miracle (2016)
- Projet-M (série, fiction, 2014)
- Temps Mort — saisons 1, 2 et 3 (série, fiction, 2009, 2010, 2012)

SPÉCIFICATIONS

Titre original	Je voudrais qu'on m'efface
Titre anglais	Wide me away
Type	Fiction
Durée	8 x 20 minutes
Date de finalisation	Mars 2021
Budget	430 845\$ CAD
Pays d'origine	Canada
Pays de tournage	Canada
Langue principale	Français
Sous-titres disponibles	Anglais, français
Format de tournage	Alexa Mini 4K
Format d'image	2:1 (letterbox, 16:9, 1080)
Résolution	1920x1080

Bande-annonce (2 minutes)

<https://www.youtube.com/watch?v=r6ZtFhtYo30>



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Eric Piccoli
Scénaristes	Florence Lafond, Eric Piccoli
Producteurs	Marco Frascarelli, Eric Piccoli
Producteurs exécutifs	Philippe-A. Allard, Mathieu Paiement
Adapté du roman	« Je voudrais qu'on m'efface »
écrit par	Anaïs Barbeau-Lavalette
Une série originale par	Babel films
Premier assistant réalisateur	Benoit Marquette
Directeur de la photographie	Philippe St-Gelais
Direction artistique	Fanny Gauthier
Cheffe au maquillage et à la coiffure	Marianne Pelletier
Créatrice des costumes	Perle Lefebvre
Preneurs de son	Thierry Bourgault D'Amico
Monteur sonore	Thierry Bourgault D'Amico
Mixeur sonore	Michael Binette
Monteurs	Justin Richard Dostie, Eric Piccoli
Coloriste	Vickie-Lynn Roy
Musique originale	Joseph Marchand
Coach de jeu pour les enfants	Félix Ross
Distributrice des rôles	Marie-Charlotte Aubin
Réalisatrice du making of, photographe	Priscillia Piccoli

Avec

Charlee-Ann Paul, Malik Gervais-Aubourg, Sarah-Maxine Racicot, Julie Perreault, Jean-Nicolas Verreault, Schelby Jean-Baptiste, Anglesh Major, Shawn Edmé, Roberto Mei, Marie-Evelyne Lessard, Tracy Marcelin, Jean Drolet, Jade Barshee, Isabel Dos Santos, Jocelyn Bruno alias Dramatik, Frédéric Pierre, Marianne White, Stuart Meyers, Hubert Tremblay

Produit avec la participation financière de
Radio-Canada, Fonds Bell, Fonds indépendant de production, Crédit d'impôt provincial,
Crédit d'impôt fédéral



Notre équipe, c'est celle derrière *Écrivain Public*, *Les Rose*, *Le dernier felquiste* et *Je voudrais qu'on m'efface*, lauréate de plusieurs Prix Gémeaux et nommée deux fois aux International Emmy Awards.

La compagnie est née d'une ambition de créer une boîte de production souple et vive. Dans un monde où la démocratisation des méthodes de production, de distribution et de diffusion change tous les jours, on veut pouvoir s'adapter rapidement aux nouvelles réalités.

Notre objectif : atteindre le parfait équilibre entre le fond et la forme afin de développer des récits de fiction et de documentaire qui s'inscrivent dans l'histoire.

CONTACT

✉ INFO@BABELFILMS.COM

🏠 #413, 5550 RUE FULLUM
MONTRÉAL (QC), CANADA H2G 2H4



/babelfilms



babelfilms



www.babelfilms.com



